



Du fil de l'eau au Vésinet

Histoire des lacs et rivières

Les origines de l'eau au Vésinet

Au XVIII^e siècle, **la forêt du Vésinet servait de réserve et de terrain de chasse pour le roi et la noblesse.** On traça donc des allées cavalières, une dans l'axe du Château de Saint-Germain, les autres rayonnant à travers la forêt. En 1777, on creusa 6 mares de 12 toises de diamètre (22 m.) et 8 de profondeur (1,44 m.) pour abreuver les animaux.

Devenue propriétaire des bois du Vésinet en 1856, **la Société Pallu et Cie décida de les aménager** afin de les transformer en un parc de résidence et d'agrément.

Les nouveaux habitants profiteraient ainsi **des plaisirs que l'on pouvait trouver dans tous les parcs parisiens à cette époque** tels que les Buttes Chaumont ou le Parc Monceau.



Le parc Monceau



Hyde Park à Londres

Au milieu du XIX^e siècle, **la rivière était l'ornement le plus à la mode** des jardins à l'anglaise tel que Hyde Park et sa Serpentine River à Londres, aménagés dans les années 1820.



Affiche publicitaire d'Albert Robida et Eugène Bourgeois de 1897

Le Comte de Choulot, à qui la Société « Pallu et Cie » avait confié l'aménagement paysager du parc, décida donc d'intégrer à son projet urbanistique **un réseau artificiel de 6 lacs et de 4 kilomètres de rivières.**

EXTRAITS DU DOCUMENT DE VENTE DES LOTS DU PARC DU VÉSINET :

- « Le Parc du Vésinet avec lacs et rivières »
- « Un service d'eaux publiques et privées est organisé et assurera la fraîcheur des jardins et la pureté des eaux publiques »
- « Des lacs et des rivières empoisonnés, et sur lesquels pourront flotter de légères nacelles complètent cet ensemble »





du fil de l'eau au Vésinet

Histoire des lacs et rivières

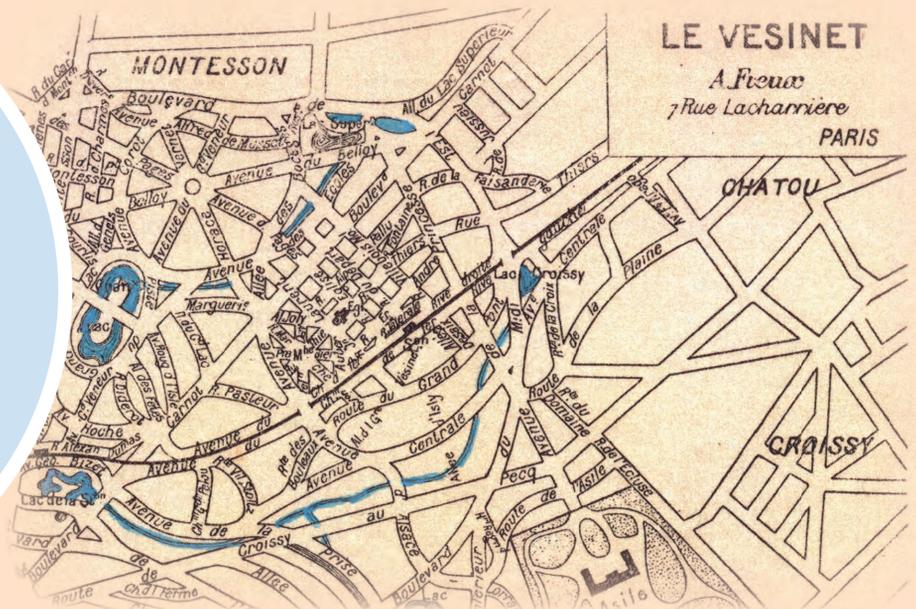
La construction des lacs et des rivières

Les lacs n'ont pas été créés à l'emplacement des anciennes mares du bois du Vésinet mais dans des lieux calculés d'après les accidents de terrain afin de permettre d'utiliser le relief pour le circuit de l'eau.

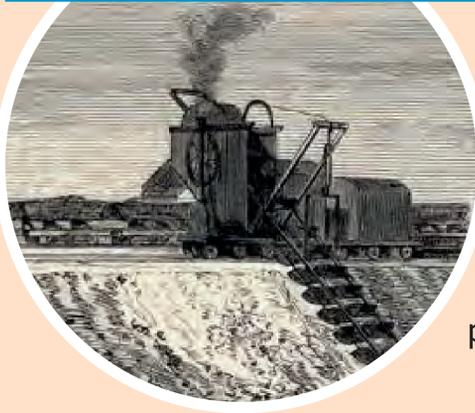
Les petites rivières ont, elles aussi, été dessinées en fonction du relief pour alimenter les 5 lacs.



Le tracé des lacs et rivières



Un exemple de l'excavateur utilisé pour le creusement des lacs et rivières du Parc du Vésinet



Pour réaliser les travaux de construction du réseau des lacs et rivières, la Société Pallu acquiert début 1859 une puissante machine de terrassement actionnée par vapeur, inventée par Charles de Wet.

Le chalet du restaurant du lac de la Station



En 1859, un chalet restaurant est établi près du lac de la Station.

'La promenade', et 'Promenade, route de la cascade'

En 1860, 4 des 5 lacs sont en eau. Le grand lac (lac des Ibis) sera inauguré en 1866. Les bords des lacs et des rivières ont été conçus dans un traitement relativement naturel pour conserver un caractère champêtre. Les cours d'eau sont accompagnés la plupart du temps de chemins pour les badauds et de divers éléments pittoresques comme des ponts, gués, cascadelles afin de diversifier les promenades.



Apartir de 1864, la réalisation du Parc du Vésinet au nord de la route de Chatou se poursuit en s'éloignant un peu du projet initial du Comte de Choulot faute de financement ; le creusement d'un 6^e lac, qui devait être situé au niveau de l'actuelle pelouse de la Borde est abandonné. Ce sixième lac sera finalement créé dans le Parc Princesse deux siècles plus tard, en 2021.





Du fil de l'eau au Vésinet

Histoire des lacs et rivières

Les usages de l'eau au Vésinet

Le patinage

L'hiver, le patinage sur les lacs gelés est mentionné dès 1859 dans « l'Industriel de St Germain » :

Le régisseur, ratifié par le directeur gérant, permet « aux amateurs de parcourir en toute liberté la surface des lacs et des nombreux méandres des rivières » après que de nombreux balayeurs aient enlevé l'épaisse couche de neige « les loueurs de patins, ainsi que de traîneaux pour les dames pouvaient s'installer aux bords du lac de la station, vis-à-vis du chalet restaurant. »

« Dimanche dernier, une grande quantité d'amateurs de patinage s'est exercée sur le grand lac du Vésinet et y avait attiré une énorme affluence de spectateurs qu'une splendide journée avait engagé à descendre sur le terrain de courses ; mais la glace était loin d'avoir partout l'épaisseur nécessaire et (...) il en est résulté plusieurs bains qui, grâce au très peu de profondeur de l'eau, n'ont pu avoir d'autres conséquences qu'une grande hilarité de la part du public et des rhumes pour les amateurs malheureux ».

La publicité mentionne : droit de patiner tout l'hiver, glace entretenue et à l'intérieur de l'île sont proposés : buffets, chauffoirs, locations de patins et de traîneaux, poste médical et surveillance continue.

Dessins d'Albert Robida, le patinage au Vésinet, fin du XIX^e



Pêcheurs au grand lac des Ibis



La pêche

Dès 1863, on peupla les rivières de carpes, de saumons et de truites.

Le canotage et le « barbotage »



Le pavillon d'hydrothérapie



Vue en perspective de l'établissement d'Hydrothérapie du Docteur Raffegau, actuellement Villa des Pages

Les cures d'hydrothérapie

Au XIX^e siècle, la mode était aux douches froides ou écossaises et aux bains hydro-électriques sulfureux ou térébenthinés. L'eau et le climat du Vésinet étant réputés pour leurs qualités, c'est tout naturellement qu'en 1890, le docteur Raffegau y installa son établissement de soins. Le Pavillon d'Hydrothérapie traitait alors les « anomalies psychiques ».

Le parc de l'établissement fut aménagé selon les critères du comte de Choulot.



Les faïences décoratives de Sarreguemines des bassins d'hydrothérapie

Société
d'Histoire
du Vésinet





u fil de l'eau au Vésinet

Histoire des lacs et rivières

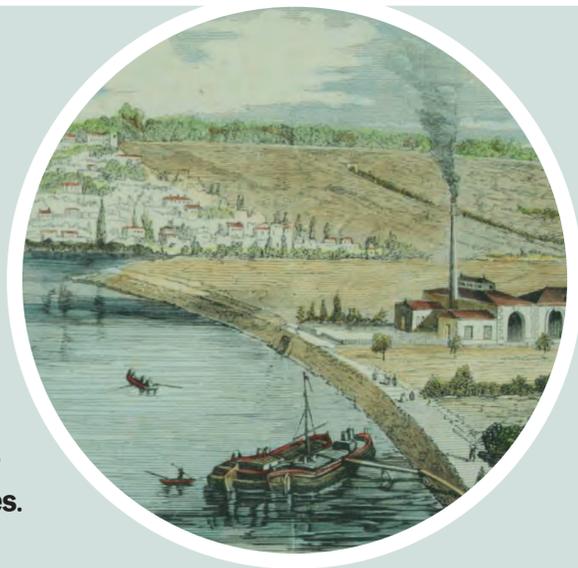
Les aménagements hydrauliques

Edouard Dufrayer (1811-1879)

Depuis leur conception, **les lacs et les rivières sont alimentés par un réseau souterrain issu de l'usine de Croissy-sur-Seine**. L'alimentation en eau des lacs et des quatre kilomètres de rivières artificielles mais également la fourniture en eau potable de la population du Vésinet, sont l'œuvre de l'ingénieur Xavier-Edouard Dufrayer (1811-1879) qui était alors directeur du Service des Eaux de la Couronne à Versailles. Ce fut lui qui réalisa la dernière machine de Marly en 1859.

La pompe à feu était une machine qui servait à remonter l'eau de la Seine pour alimenter les lacs et les petites rivières.

Il fit construire par les établissements Farcot, de Saint-Ouen, deux machines hydrauliques à vapeur permettant de fournir environ **7000 mètres cubes d'eau puisée dans la Seine et de l'élever jusqu'à 46 mètres**. Situé sur la commune de Croissy, le bâtiment qui les abritait est encore visible aujourd'hui.



Nouvelle pompe à feu destinée à fournir l'eau aux rivières du Vésinet.



Les évolutions du château d'eau du lac Supérieur

Le premier château d'eau, ou réservoir d'eau, est réalisé au lac Supérieur, point culminant du Vésinet. Il est aménagé par le rocailleur Chabot telle une fabrique pittoresque, sur des rochers d'où jaillit une cascade.

Il est réalisé en blocs de béton brut coulés, procédé tout à fait novateur pour l'époque.



Le réservoir métallique sur pylônes

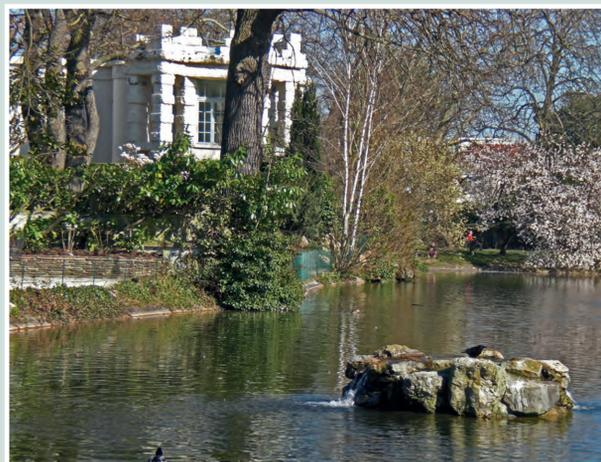
Il est toujours visible de nos jours. Les besoins augmentant au fil de l'accroissement de la population, un réservoir métallique de 25 mètres de haut et de 500 m³ monté sur pylônes est édifié vers 1895.

En 1924, La société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage (SLEE) fait construire à côté du réservoir métallique un ouvrage supplémentaire en béton achevé vers 1929.



Les deux réservoirs

Dès 1934, un permis de construire est déposé pour rehausser ce dernier, tandis que le réservoir sur pylônes est démoli. **Le château d'eau actuel est achevé en 1934.**



Le château d'eau actuel, la cascade et le jet d'eau installé en 2017 pour oxygéner l'eau du lac

L'EAU EST DISTRIBUÉE PAR 90 KM DE CANALISATIONS

Les machines hydrauliques sont inaugurées le 19 août 1860 : la bénédiction des travaux est faite par l'évêque de Versailles, en présence d'Achille Fould et d'Eugène Rouher, ministre de l'Agriculture.

Dans un « Rapport sur les eaux du Vésinet » (Paris, 1877), A. Gérardin loue la qualité exceptionnelle de son système hydraulique.





du fil de l'eau au Vésinet

Histoire des lacs et rivières

La faune aquatique

Le milieu aquatique du Vésinet abrite une faune riche, abondante et bien spécifique.

Le zooplancton : animaux microscopiques
Comme les cyclops, les daphnies, les rotifères et les protozoaires.

Le phytoplancton : plantes microscopiques
Comme les algues bleues, les algues vertes et les diatomées.

Les invertébrés et les mollusques :
ce sont des animaux sans os ni squelette, leur corps est mou et souvent recouvert d'une coquille, d'une carapace ou de chitine.
Comme les sangsues, les gammars, les écrevisses, les escargots, les moules d'eau douce dont l'anodonte.



Daphnie

Grenouille rieuse

Les reptiles et les amphibiens
Comme les grenouilles rieuses, vertes, rousses ou agiles, les tritons, les salamandres, les crapauds, les rainettes et la couleuvre à collier.

Les palmipèdes sont nombreux
Comme le canard colvert, le coureur indien, le cygne tuberculé, la bernache du Canada, la poule d'eau, le héron (star locale).



Crédit photo : Patrick Golfier

Le héron du Vésinet prenant la pose

Et un nouveau venu : le fuligule morillon



Le fuligule morillon mâle

IL EST PRIMORDIAL DE PROTÉGER CES MILIEUX AQUATIQUES

Chaque maillon de cette chaîne est essentiel. Aussi bien faune que flore, tous les organismes vivants ont leur place !

Il est important de ne pas donner à manger aux animaux : nourrir les canards, les cygnes et les oies perturbe l'équilibre de l'écosystème, certaines espèces qui étaient migratrices deviennent sédentaires et envahissent ainsi l'espace de vie des autres espèces locales.

Le rejet de tortues dans les lacs et rivières perturbe l'écosystème. Il est strictement interdit de jeter tout débris (sacs plastique, bouteilles, liquides et produits nocifs) dans les lacs et rivières. Ces incivilités détruisent le milieu aquatique.



Du fil de l'eau au Vésinet

Histoire des lacs et rivières

Comment protéger l'eau du Vésinet

La fin des produits phytosanitaires

Afin de **préserver la biodiversité**, les sols et la nappe phréatique, la Ville est devenue une commune **zéro pesticide depuis le 1^{er} janvier 2017**.

Le désherbage des trottoirs et des banquettes anglaises s'effectue de manière manuelle ou mécanique. Il en est de même pour le cimetière.

La Ville encourage les habitants à ne plus utiliser de pesticides dans leur jardin.

Les engrais osmocotes

La Ville privilégie des engrais osmocotes (engrais enrobés) qui sont à libération lente (comprise entre 0 et 9 mois et qui agissent en fonction de la température en ne polluant pas).

Le nettoyage des rivières

Armée d'épuisettes, de râteaux, de cisailles, « **l'équipe rivière** » de la Ville procède au ramassage **de toutes les bouteilles et papiers qui jonchent nos lacs et rivières** et déblaie les feuilles et branchages qui obstruent le bon écoulement de l'eau.

REMERCIEMENTS :

La Ville du Vésinet remercie la Société d'Histoire du Vésinet qui a préparé et réalisé cette exposition.

Rédaction :

Catherine Politis.

Crédit photos :

Société d'Histoire du Vésinet

Evelyne Desaux – Patrick Golfier - Christine Ghestem.

Fabrication :

Mairie du Vésinet.

